

# Olivia Grégoire à la relance de l'activité des Scop-TI

## INDUSTRIE

La journée marseillaise d'Olivia Grégoire, la secrétaire d'État à l'Économie sociale et solidaire, a commencé par une visite de l'usine de Scop-TI, à Gémenos. L'occasion de causer « relance industrielle ».

C'est impressionnant. » Toque vissée sur la tête, masque et veste blanche revêtus, Olivia Grégoire débute sa visite par un tour de l'atelier avec pour guides Olivier Leberquier et Gérard Cazorla, respectivement présidents de Scop-TI et de Fraliberthé. Ces chaînes de fabrication de thés et d'infusions qui ronronnent, ce jour, dans le grand bâtiment, resteront à jamais le trésor de guerre de la longue lutte menée par les salariés, aujourd'hui à la tête de leur société. La délégation refait le parcours du thé jusqu'à l'emballage et le conditionnement, avec des explications à la fois techniques et historiques, à chaque étape.

### Bio et circuits courts

Au premier étage, Olivier Leberquier montre le large éventail de la production de l'usine : « Chaque matin, nous faisons une dégustation pour vérifier la conformité de ce que nous allons lancer. Une dernière validation. » Un gage de qualité. Un leitmotiv de la Scop-TI. « Certains de nos produits ne sont pas bio, ils ne comportent pas 95 % de produits bio. Mais certains autres, qui sont étiquetés comme tels, comportent des arômes artificiels dans les 5 % restants... Ces arômes artificiels,



La secrétaire d'État a visité l'atelier de la Scop-TI à Gémenos, ce vendredi matin, avant d'évoquer les possibilités d'aides et de financements grâce au plan de relance, notamment. PHOTO S.F.

nous les avons bannis ! » lance le président. Et de mettre en avant les producteurs locaux avec qui l'entreprise travaille, « Trets ? C'est, allez, à 30 kilomètres... vous connaissez des circuits plus courts ? »

La présentation des comptes de l'entreprise suit dans la grande salle de réunion, autour d'une tasse de thé, évidemment. « On peut être socialement responsable, avoir une gouvernance exemplaire et être rentable ! » souligne en préambule Olivia Grégoire. « Être arrivé à multiplier par 10 son chiffre d'affaires en cinq ans, c'est le fruit d'un combat, d'une lutte, d'une aventure humaine aussi », lance-t-elle. « L'année dernière, nous avons été pour la première fois à

l'équilibre », annonce Olivier Leberquier. La croissance, aux alentours de +6 %, se poursuit. Mais tout est loin d'être réglé : les arriérés de loyers sont en négociation avec la Métropole, comme le projet de rachat du terrain par un groupement associant Scop-TI, mutuelles et Fraliberthé.

### « Soyez fiers de vous »

C'est la garantie d'un développement serein et durable de l'activité et pour concrétiser « un pôle social et solidaire ». Sans compter les efforts d'investissements à faire, notamment sur le site internet. « On a fait du +34 % sur le chiffre d'affaires, par internet. Nous sommes à 450 000 euros, nous pou-

vous raisonnablement tabler sur 1 million d'euros » à terme, précise Gérard Cazorla. Alors forcément, les yeux se tournent vers la secrétaire d'État et le train de la relance qu'elle allait inaugurer l'après-midi même en gare Saint-Charles. « Il y a au moins deux appels à projet dans le cadre du plan de relance auxquels vous pourriez répondre... » stipule-t-elle aux représentants des salariés de la Scop-TI. « C'est déjà plusieurs centaines de milliers d'euros », ensuite, « j'ai plusieurs idées ». Et d'annoncer son intention d'intercéder pour leur ouvrir des perspectives commerciales. « Vous pouvez être fiers de vous ! » conclut-elle à l'issue de la visite. S.F.

## L'après M : « Notre victoire vient de la vôtre »

Kamel Guemari et Fathi Bouaroua, de « l'après M » sont venus à Gémenos, à l'invitation d'Olivier Leberquier, rencontrer la secrétaire d'État.

En 2010, je suis venu ici soutenir la lutte des Fralib, on était nous aussi en conflit, à l'époque, à la Valentine », se souvient Kamel Guemari, à la sortie de la visite d'Olivia Grégoire. Des salariés qui luttent pour garder leur outil de travail face à deux multinationales, en prennent la direction et essaient pas à pas de construire un projet « social et solidaire ». Quels points communs entre ces deux exemples ! « Notre victoire, elle vient directement de la vôtre, vous êtes nos grands frères ! » lance Kamel Guemari à Olivier Leberquier. Après avoir gardé les locaux et l'outil de travail, « nous les avons transformés, avec les habitants



Olivier Leberquier, Kamel Guemari et Fathi Bouaroua, à l'issue de la visite ministérielle. PHOTO S.F.

du quartier, en plateforme de distribution alimentaire pendant la crise : 100 000 repas », rappelait un peu plus tôt à la secrétaire d'État, Fathi Bouaroua. « 77 emplois ont disparu. L'objectif est d'en recréer dès maintenant 37, avec la mise en place d'un restaurant, avec les habitants, où chacun paierait avec ses moyens. » Voilà, dans les grandes lignes. Dans les prochains jours, la Ville de Marseille devrait définitivement acter l'achat du terrain de l'ancien McDo de Saint-Barthélemy. « Il restera à négocier le bail qui nous donnerait une assise suffisante pour lancer le projet. » « Trouver des financements, avoir une aide technique pour la constitution de la Scic », énumère-t-il. D'où l'importance de l'expérience des ex-Fralib. « C'est très chouette, dans l'état d'esprit, que vous soyez invités à me rencontrer ici », lançait Olivia Grégoire. Et d'indiquer que « ma mission ne s'arrête pas à cette visite, mais commence maintenant ». S.F.

## MARSEILLE

### La grève des éboueurs débute

Suite au projet d'augmentation du temps de travail pour les agents de la Métropole, une partie des agents en charge de la collecte des déchets a débuté un mouvement de grève, ce jeudi dans la soirée. Une grande majorité des agents du garage de la Cabucelle était en mouvement et devrait le poursuivre, tout le week-end. Sur les 27 bennes prévues, seulement 3 sont sorties du site, selon la CGT. D'autres sites sont susceptibles de suivre la mobilisation, profitant d'un préavis de grève de la CGT qui court jusqu'au 31 décembre. Le syndicat a d'ailleurs largement appelé le personnel à multiplier les assemblées générales pour décider de la marche à suivre. FO préfère de son côté attendre lundi, où le syndicat a déposé un préavis de grève. Il faut donc s'attendre à ce qu'une partie des déchets la ville ne soient plus prise en charge par les agents. Lesquels sont particulièrement remontés car la hausse du temps de travail prévue implique de nombreux jours travaillés en plus et une prise en compte moindre de la pénibilité. Des réunions sont prévues entre la collectivité et les différents syndicats, ce lundi. Ce projet concerne l'ensemble des sites de la Métropole, avec un impact différent selon le lieu, il est donc susceptible de s'étendre en dehors de Marseille également mais difficile de prédire dans quelle mesure.

### Juxtapoz joue les prolongations au couvent Levat

La fin du bail d'occupation temporaire de l'ancien couvent de la rue Levat dans le quartier de la Belle de Mai, dans le 3<sup>e</sup> arrondissement sonnait en ce mois de septembre. Mais après avoir annoncé son départ en février dernier, l'association d'artistes Juxtapoz va bénéficier d'une prolongation de son contrat avec la Ville de Marseille, qui n'a pas encore ficelé le nouvel appel à projet pour ce site, mais il s'oriente vers une autorisation plus pérenne. Juxtapoz y était installée depuis 2017 et y avait développé une résidence d'artistes, une programmation gratuite et l'ouverture du jardin. Les associations du quartier très à l'étroit dans leurs locaux avaient alors vu d'un mauvais œil leur passer sous la barbe l'occasion de mener à bien des projets collectifs dans ce lieu atypique et longtemps préservé.